

L'évangile de ce jour mérite qu'on s'y arrête. Moins pour la partie "glorification" que pour le commandement d'aimer. Au passage je signale tout de même que la "gloire" c'est Dieu lui-même, l'éclat de sa sainteté. Rendre gloire à Dieu c'est le reconnaître présent, agissant, présent. Etre glorifié c'est donc correspondre exactement, présenter Dieu lui-même en ce monde, ce qui est bien sûr le cas du Christ. Lorsque nous chantons "Gloire à Dieu" nous mettons tout notre espoir dans le fait que toute l'humanité reconnaisse avec nous Dieu qui est au plus haut des cieux, là où tout le monde devrait pouvoir admirer sa présence.

Donc un commandement nouveau (ou presque) qui résume et redonne le sens surtout de tous les autres multiples commandements de l'Ancien Testament : les dix, ceux de Moïse et ceux des hommes. Commandement double nous dit Jésus à un autre moment : celui d'aimer Dieu et notre prochain. Car si on aime Dieu on aime son prochain, sinon on est un menteur. Par contre l'inverse n'est pas vrai : celui qui aime son prochain (car il y en a bien sur en dehors de toute relation avec Dieu) n'aime donc pas forcément Dieu. Celui-là n'a pour seule motivation à aimer les autres que son sentiment ou ses convictions. Nous, nous avons la foi et la fidélité à ce commandement de Dieu.

Ce commandement d'aimer nous est tellement connu qu'on n'est plus attentifs à ce qui est dit. La première chose qu'on peut oublier c'est que si c'est un commandement comme le dit le Christ, c'est qu'il ne va pas de lui-même. Il n'est pas toujours facile d'aimer mon prochain car il n'est pas toujours "aimable" au premier sens du terme, comme je ne suis pas toujours "aimable" non plus. Aimer est donc un effort, pas forcément un sentiment qui nous vient on ne sait comment, plus ou moins de manière éphémère. Donc aimer c'est une belle chose, un beau concept mais c'est surtout un effort essentiel, primordial que nous devons faire. Aimer est LE commandement.

Deuxième chose qu'on peut oublier, c'est le "comme" : *"COMME je vous ai aimés, aimez-vous les uns les uns les autres"*. C'est à la manière du Christ que nous devons aimer et non pas suivant nos sentiments, nos intuitions, ou ce que nous dicte notre cœur. Le Christ a effectivement aimé ses disciples. Pourtant il ne leur a épargné aucune difficultés, il ne leur épargnera pas le martyr. Mais il leur a donné les armes, la foi pour les affronter, il a promis la vie éternelle à ceux qui suivraient son chemin. Aimer c'est donner à l'autre les moyens d'affronter les événements difficiles de la vie et non pas les lui éviter, lui redonner espoir ou plutôt espérance. Lui donner des chaussures de marche plutôt que des pantoufles, lui tenir la main pour l'aider à gravir la montagne plutôt que de chercher un itinéraire bis pour la contourner. C'est ainsi que nous devons aimer, c'est ainsi que les parents doivent aimer leurs enfants. Nous devons aimer COMME le Christ nous a aimé.

Troisième chose c'est l'expression "les uns les autres". On se doute bien qu'il ne s'agit pas de s'aimer soi-même, alors pourquoi "les uns les autres" ? Ailleurs on trouve "ton prochain". Parce que le Christ s'adresse à ses disciples et ici, même, à ses apôtres. Il ne leur demande pas d'aimer tout le monde mais de s'aimer les uns les autres : entre eux. C'est la même chose lorsqu'il parle du prochain mais j'y reviendrai à l'occasion de la lecture de la parabole du bon Samaritain lorsqu'elle se présentera. Il ne s'agit pas d'aimer tout le monde mais d'aimer entre nous, entre Chrétiens, nous soutenir "les uns les autres". Jésus le confirme et en précise la raison en terminant *"A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres"*. C'est l'amour que nous avons entre nous, Chrétiens, qui témoigne de notre attachement au Christ. La foi ce n'est pas que de la théorie, du spirituel, elle est avant tout témoignage d'une communauté aimante, solidaire, compatissante.

Comment aimons-nous nos frères et sœurs dans la foi ? A commencer par ceux qui se trouvent dans cette église ? Comment les accompagnons-nous sur leurs chemins de foi, dans les épreuves, nous réjouissons-nous de leurs joies ? Comment sommes-nous solidaires avant tout des Chrétiens qui souffrent dans le monde ? Au Liban les Musulmans déplacés qui souffrent de la guerre, perdent leurs maisons, sont secourus financièrement par les autres Musulmans, à coup de pétrodollars au besoin. Comment soutenons-nous les Chrétiens qui subissent le même sort, qui sont déplacés ou doivent fuir ? Puisque c'est notre premier devoir, puisque c'est LE commandement... L'Œuvre d'Orient est chargée de fournir cette aide à tous les Chrétiens qui en ont besoin (Sur Internet : secure.oeuvre-orient.fr). Vous trouverez des appels aux dons sur la table du fond. Aimons-nous vraiment les uns les autres.